

Pendant quelque temps peut-être nous ne nous rendions pas un compte exact de vos besoins ; et nous n'avons pas fait pour vous tout ce que la religion et l'amitié étaient en droit d'attendre de nous. Mais vous vous êtes révélés soudain, vous nous avez appelés et nous vous avons répondu. Nous vous avons envoyé nos prêtres, et nos religieuses ; on vous a vus vous grouper autour d'eux, et, depuis vingt-cinq ans, vous avez accompli des merveilles pour l'honneur de la foi catholique et du nom canadien.

Vous avez bâti des églises et des écoles, au prix de quels sacrifices, Dieu le sait, et vos évêques le savent aussi. Et Dieu et vos évêques vous bénissent.

Vous avez assuré à vos enfants une éducation vraiment chrétienne ; vous ne pouviez travailler à une œuvre plus importante et plus belle.

Frères, nous sommes fiers de vous et nous vous aimons.

Aujourd'hui vous venez en pèlerins prier sur ce petit coin de la terre canadienne dont Dieu a semblé vouloir faire un centre où se ravivent la flamme du patriotisme et la flamme de la religion. Vous n'avez regardé ni aux dépenses, ni aux fatigues ; votre foi vous a soutenus.

C'est bien au nom de Dieu que vous voilà rassemblés ; priez, priez avec confiance ; l'oracle de Notre-Seigneur ne saurait manquer de s'accomplir : « là où plusieurs personnes sont réunies en mon nom, je suis au milieu d'elles. » Sainte Anne présentera elle-même vos requêtes, elles seront exaucées ; vous partirez d'ici plus forts, heureux et consolés. Et de retour dans vos foyers, continuez les œuvres commencées ; soyez les apôtres du bien ; entourez vos évêques et vos prêtres de la vénération la plus grande ; soyez soumis à leur direction, mettez en pratique tous leurs conseils ; distinguez-vous par votre piété, et l'honnêteté de votre vie.

Fidèles au drapeau de votre pays d'adoption, gardez toujours le souvenir de vos ancêtres et de la terre natale. Que vos écoles catholiques soient l'objet de votre zèle et de votre générosité constants. Conservez votre langue française et transmettez-en le culte à vos enfants.

Voilà les vœux que je forme pour vous, ils sont, soyez-en sûrs, ceux de tous mes vénérables frères dans l'épiscopat.

Et maintenant, je vous bénis, vous, vos malades, vos amis absents, toutes vos entreprises. Je vous bénis surtout, vous, prêtres, bien aimés frères ; que le Seigneur vous protège, qu'il vous assiste dans